

Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques

Jean Boutier et Emmanuel Pedler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20525>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 241-242

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Boutier et Emmanuel Pedler, « Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20525>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques

Jean Boutier et Emmanuel Pedler

Jean Boutier, Emmanuel Pedler, *directeurs d'études*

Histoire intellectuelle et sociologie de l'art : approches croisées

- 1 CE séminaire qui se propose de mettre à la discussion une approche croisée – historique et sociologique – de l'histoire intellectuelle et artistique ainsi que de l'histoire des sciences a poursuivi l'approfondissement de la thématique qui porte, notamment, sur l'émergence et la dissémination du violon moderne. Les discussions ont d'abord porté sur les trajectoires très différenciées – socialement et culturellement – des deux familles d'instruments que sont la viole et le violon et sur le statut des violonistes et ménétriers, entre le XVI^e et XVII^e siècles. Deux séances successives ont ensuite porté sur la question de la division du travail musical et de l'articulation entre professions musicales et para-musicales (luthiers et facteurs d'instruments notamment). Ces dernières, loin d'être des professions de renfort, ont ainsi développé durant le XVII^e siècle une trajectoire professionnelle singulière, orientée par des valeurs propres. La nature des formes relationnelles entre professions musicales et para-musicales a donné matière à un séminaire consacré notamment à l'examen du processus de différenciation entre compositeurs et interprètes et des relations que ces derniers entretiennent avec leurs instruments. Dans cette perspective l'étude de la genèse du *forte piano* (en Toscane, à la fin du XVII^e siècle), comme celle des transfigurations techniques du violon entre le XVII^e et le XIX^e siècle a permis de poser quelques jalons, à partir desquels s'est engagée une discussion critique de la littérature organologique consacrée à cette période. Plusieurs ouvrages recoupant les thématiques traitées dans

le séminaire ont donné matière à une lecture critique, en particulier l'ouvrage récent de Mélanie Traversier, *Gouverner l'opéra, une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815* (École Française de Rome, 2009). La dernière séance du séminaire a porté sur les formes culturelles de la notation musicale. Partant des propositions d'analyse formulées par Max Weber dans sa *Sociologie de la musique*, le débat a porté sur le type de notation qui se met en place au sein des réseaux de compositeurs et interprètes Italiens de la fin du XVII^e siècle (école de Corelli notamment et de ses disciples installé dans différents pays européens). L'analyse des différentes éditions de la Follia d'Arcangelo Corelli (1700) a nourri une première exploration de cette thématique.

Publication

Emmanuel Pedler

- « Les sociologies de la musique de Max Weber et Georg Simmel : une théorie relationnelle des pratiques musicales », *Année Sociologique*, 2010 (2), vol. 61.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe